



L'AUKUS et le QUAD se transforment en une sorte d'alliance. L'Inde prise dans l'œil du cyclone?

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 18 août 2023

[Indian Punchline](#) 16 août 2023

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Photo : Le président américain Joe Biden, le premier ministre australien Anthony Albanese, le premier ministre japonais Fumio Kishida et le premier ministre indien Narendra Modi ont tenu une réunion de la QUAD à Hiroshima, au Japon, le 20 mai 2023.

Cette semaine laisse présager une accélération des réalignements stratégiques entre les puissances régionales, alors que se multiplient les signes d'une nouvelle guerre froide à l'échelle mondiale, avec un accent particulier sur la stratégie d'endiguement des États-Unis face à la Chine dans la région indo-pacifique. Deux événements qui se sont succédé vendredi peuvent être considérés comme des avancées majeures dans cette direction.

Tout d'abord, le président américain Joe Biden accueille vendredi à Camp David un sommet trilatéral avec le premier ministre japonais Fumio Kishida et le président sud-coréen Yoon Suk Yeol, qui devrait déboucher sur la signature d'un accord de coopération en matière de défense, de sécurité et de technologie entre les trois pays dans la région indo-pacifique.

Deuxièmement, les exercices annuels Malabar auxquels participent les forces navales des États-Unis, de l'Inde, du Japon et de l'Australie débutent vendredi. Ils sont organisés pour la première fois à Canberra et font l'objet d'un grand battage médiatique quant à l'émergence d'une alliance collective de défense maritime QUAD dans la région indo-pacifique.

L'accord trilatéral qui doit être signé demain lors du sommet de Camp David comprendrait des systèmes de défense contre les missiles balistiques et le développement d'autres technologies de défense. Depuis l'élection de Yoon à la présidence l'année dernière, les relations entre la Corée du Sud et le Japon se sont nettement améliorées, ce qui contribue à faire progresser la coopération tripartite avec Washington. De toute évidence, l'administration Biden espère profiter de la reprise des relations entre Tokyo et Séoul pour institutionnaliser certains des progrès réalisés par les trois pays en matière de dialogue.

Certes, cette relation à trois reste fragile, car les efforts de Yoon ne sont pas très populaires en Corée du Sud, et Tokyo, sans surprise, reste prudent, estimant que le processus est loin d'être irréversible. Néanmoins, lors des pourparlers de Camp David, Biden, Yoon et Kishida pourraient reconnaître l'impératif de sécurité collective pour les trois pays et convenir qu'une menace contre l'un d'entre eux serait considérée comme une menace pour tous.

On peut imaginer que les pourparlers de Camp David représentent un effort de la part des États-Unis pour former un nouveau bloc militaire en Asie et une tentative d'encourager le Japon et la Corée du Sud à rejoindre le mini bloc militaire connu sous le nom d'AUKUS

[Australie-Royaume-Uni-États-Unis]. L'intensification de la coopération militaro-technique et scientifico-technologique de Washington avec Séoul et Tokyo leur permet d'interagir plus facilement avec les projets menés dans le cadre d'AUKUS. C'est une chose.

En ce qui concerne les exercices Malabar qui débutent demain et qui sont accueillis pour la première fois par l'Australie, leur objectif principal semble être de renforcer la capacité opérationnelle du QUAD dans le cadre d'une stratégie collective de sécurité maritime dans cinq domaines hautement prioritaires, dont la lutte anti-sous-marine et la connaissance du domaine maritime.

En d'autres termes, à l'instar d'AUKUS, le QUAD est également en train de se transformer, car l'ingéniosité américaine s'efforce de créer une structure de défense de type alliance sur la base d'un groupement non militaire en renforçant divers modes de coopération militaire dans le but de mettre le QUAD au service des intérêts de Washington. L'attention flatteuse que le président Joe Biden accorde à l'Inde - et au Premier ministre Narendra Modi personnellement - en tant que relation la plus importante dans la politique étrangère des États-Unis, est intrinsèque à ce processus.

L'activisme retrouvé de l'Inde

Il est intéressant de noter que les États-Unis et l'Australie perçoivent que, pour la première fois, les dirigeants indiens font preuve d'un *"activisme [qui] défie le scepticisme conventionnel selon lequel la préférence de New Delhi pour le non-alignement et ses priorités géostratégiques militent contre une coopération militaire plus approfondie avec ses partenaires de la Quadrilatérale"*, comme l'a récemment [écrit](#) un groupe de réflexion australien, Tom Corben, dans *Nikkei Asia*.

En d'autres termes, pour citer Corben, les exercices Malabar ont *"évolué pour se concentrer sur des formes de plus en plus sophistiquées de coopération navale haut de gamme, en particulier la connaissance du domaine maritime et la guerre anti-sous-marine... [et] les quatre pays disposent d'une fenêtre d'opportunité politique et stratégique pour concrétiser ce potentiel"*. Corben est optimiste et pense que *"les efforts bilatéraux se poursuivent pour ouvrir la voie à une coopération quadrilatérale tangible en matière de défense maritime"*.

Qu'est-ce que cela implique ? Corben fait quelques acrobaties, comme l'intégration de l'Inde dans les *"initiatives de démonstration de force"* des États-Unis et de l'Australie. Plus tôt en juin, il avait coécrit une étude avec deux collègues américains au Carnegie Endowment for International Peace [intitulée](#) *« Renforcer le QUAD : le cas d'une approche collective en matière de sécurité maritime »*, qui déplorait que le QUAD ne soit pas *"à la hauteur de son potentiel en tant que contributeur à la sécurité et à la défense régionales dans le domaine maritime. C'est un problème pour la sécurité indo-pacifique"*.

Dans une référence indirecte au gouvernement Modi, l'étude américano-australienne s'est toutefois félicitée du fait que si les sensibilités politiques et les préoccupations géostratégiques ont jusqu'à présent empêché les pays du QUAD d'adopter un programme de sécurité collective, *"ces contraintes commencent à s'atténuer ... à mesure que ses membres reconnaissent la Chine comme un défi militaire commun qui nécessite un certain degré d'action collective et de coordination de la sécurité pour y faire face"*.

L'étude recommande que *"la QUAD tire parti de cette opportunité diplomatique et de cet impératif géostratégique pour poursuivre une stratégie collective de sécurité maritime dans*

cinq domaines hautement prioritaires : la connaissance du domaine maritime, la lutte anti-sous-marine, la logistique maritime, la coopération industrielle et technologique en matière de défense et le renforcement des capacités maritimes”.

Il est important de noter que les activités proposées par le QUAD sont les suivantes :

1)travailler à l’élaboration d’un protocole d’interface pour régir le partage d’informations entre tous les partenaires du Quad, en accordant une attention particulière à la mise en commun du matériel et des logiciels ou, au moins, à l’interopérabilité des différents outils

2)intégrer de manière sélective les installations côtières, les territoires insulaires et les lieux d’accès régionaux des pays du Quad afin de mener des opérations MDA [Maritime Domain Awareness] plus persistantes et coordonnées ; et évaluer conjointement les besoins d’accueil et de réapprovisionnement des moyens MDA de l’autre partie, tels que les avions de patrouille maritime ;

3)renforcer la capacité collective de lutte anti-sous-marine en développant des niveaux d’interopérabilité plus élevés afin d’inclure le suivi et le “*transfert*” de la responsabilité de surveillance des sous-marins chinois transitant par les zones géographiques de responsabilité ;

4)développer la capacité collective de ravitaillement en carburant, de réapprovisionnement et de réparation des ressources maritimes de n’importe quel membre sur court préavis, et s’engager formellement à respecter ce programme aux niveaux politique et opérationnel ;

5)créer une cellule de coordination logistique QUAD au sein du commandant du groupe logistique de la marine américaine dans le Pacifique occidental, qui intègre les quatre partenaires et assure la planification logistique pour les océans Indien et Pacifique, en utilisant régulièrement des capacités combinées de maintenance et de réapprovisionnement ; et,

6)soutenir un cadre et une exigence pour placer des liaisons Quad sur les navires logistiques de l’autre.

Un machiavélisme vraiment radical

De toute évidence, contrairement à la diplomatie publique théâtrale du gouvernement Modi qui défend l’autonomie stratégique de l’Inde, une perception totalement différente a été générée au niveau politique et diplomatique avec les partenaires du QUAD, à savoir que “*Barkis est prêt*”. En effet, une certaine prise de distance avec la Russie sur la guerre en Ukraine est également perceptible ces derniers temps. La célèbre description par Max Weber de l’Arthashastra de Kautilya, l’un des plus grands livres politiques de l’Inde ancienne, comme étant un “*machiavélisme vraiment radical*” me vient à l’esprit.

Le paradoxe est que, dans ce contexte complexe d’opacité ou de double langage – selon la façon dont on le considère – un vent contraire a peut-être commencé à souffler au cours du week-end, présageant un certain progrès lors de la 19e réunion des commandants de corps Inde-Chine, qui s’est tenue au point de rencontre frontalier de Chushul-Moldo, du côté indien, les 13 et 14 août 2023.

Pour l’instant, les preuves sont jugées trop conjecturales, mais la [déclaration commune](#) dégage un ton d’optimisme. Les deux parties ont jugé nécessaire de prolonger la

discussion pendant la nuit, qui a été jugée *“positive, constructive et approfondie”*.

Les protagonistes ont *“échangé leurs points de vue d’une manière ouverte et tournée vers l’avenir”* et ont également *“convenu de résoudre rapidement les questions en suspens et de maintenir l’élan du dialogue et des négociations par le biais des canaux militaires et diplomatiques”*.

Il est donc raisonnable de penser que ni l’Inde ni la Chine ne souhaitent une guerre et que toutes deux maintiendront un contact plus constant avec l’autre pour chercher les moyens de trouver une solution dont elles sortiront toutes deux gagnantes. L’essentiel de l’orientation donnée par les dirigeants est que les deux pays se considèrent mutuellement comme un partenaire et non comme un adversaire.

Cet équilibre instable atteint au point de rencontre frontalier de Chushul-Moldo ne durera pas si les exercices de Malabar se transforment en un outil géopolitique permettant à Washington de transformer le QUAD. Les États-Unis sont coincés dans l’ancien sillon de la guerre froide malgré les changements radicaux survenus dans les relations internationales depuis l’effondrement de l’Union soviétique, en particulier ceux qui ont nécessité le développement de nouvelles approches pour maintenir la stabilité stratégique et construire une nouvelle architecture de la sécurité internationale.

La pensée de bloc est à l’opposé du développement de relations stables, égales, constructives et mutuellement bénéfiques, fondées sur la prise en compte des intérêts de chacun et visant à garantir une sécurité égale et indivisible pour tous. Par conséquent, son maintien en tant que principal outil intellectuel pour l’élaboration de la politique étrangère ne fait que souligner que les États-Unis ne sont pas prêts, ne peuvent pas ou n’ont pas l’intention d’établir de telles relations avec des acteurs mondiaux de premier plan tels que la Russie et la Chine. Il s’agit là d’un message brutal adressé à l’Inde.

Il ne fait aucun doute que les États-Unis envisagent de donner une dimension militaro-stratégique prononcée à l’AUKUS et au QUAD, ce qui signifie qu’il est fort probable que ces associations interétatiques se transforment tôt ou tard en rouages d’un bloc politico-militaire à part entière. Son fondement idéologique est la perception d’un intérêt commun de ses participants à contrer la montée en puissance de la Chine [que Delhi appelle par euphémisme *“Asie multipolaire”*].

Ce n’est rien de dire que, comme dans le cas de l’OTAN sur le théâtre européen, la fonction de confrontation est implantée dans l’AUKUS et le QUAD, ce qui augmentera inexorablement le potentiel militaire de l’Australie et des États-Unis dans la région Asie-Pacifique, provoquant un changement sérieux dans l’équilibre des forces et générant une flambée des tensions régionales et mondiales.

L’Inde risque d’être prise dans l’œil du cyclone, pour ainsi dire, bien que ses problèmes avec la Chine ne relèvent ni de la rivalité géopolitique ni du rôle de gardien de l’hégémonie occidentale.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [AUKUS, QUAD transforming alliance-like](#), Indian Punchline, le 16 août 2023.

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2023

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca